

Le futur de la prépa aide-soignant inquiète

Alors que les cloches du lycée Dolto sonneront la fin d'année, l'équipe pédagogique s'inquiète du devenir de la classe prépa aide soignant.

Ce mercredi, les élèves de la classe prépa aide-soignant fêtaient leur réussite avec leurs professeurs. Mais ces derniers ne cachaient pas leur inquiétude. « À cette date nous ne savons toujours pas si cette formation pourra être reconduite à la rentrée », explique la directrice déléguée à la formation, Christine Orvain. « Nous avons lancé cette classe prépa il y a trois ans avec toujours de bons résultats. L'académie nous alloue 220 heures supplémentaires, pour que les professeurs puissent donner cette formation. » Cette année encore, plusieurs élèves se sont vus ouvrir les portes de plusieurs instituts de formation en soins infirmiers, comme Octavie et Margaux toutes deux 19 ans.

« Sans cette formation, on aurait arrêté nos études »

Elles ont commencé leur formation après l'obtention d'un bac pro ASSP (accompagnement service et soins à la personne). « J'aimerais voir plusieurs pratiques du métier. » Octavie cible dans un premier temps



Margaux et Octavie ont obtenu le concours d'entrée dans les écoles souhaitées.

les services du SMUR ou des urgences. « Il faut qu'il y ait du rythme. J'aimerais diversifier les stages et ensuite me diriger vers les soins aux personnes âgées. » Sa camarade, Margaux, fait preuve de la même curiosité.

Les deux jeunes filles partagent l'inquiétude de leurs enseignants. « Sans cette formation, on aurait arrêté nos études pour trouver du travail », lâchent-elles. « J'habite Hirson. C'était pratique de pouvoir faire mon année de prépa à Guise. Sinon j'étais obligée de partir plus loin et c'est un risque d'investir dans ses études en

classe prépa, avant même de savoir si on pourra obtenir le concours », explique Octavie. Margaux reprend : « En sortie de bac on n'est pas réellement prête au passage des oraux de concours. C'est aussi pour ça que la prépa est utile. » La première poursuivra ses études à l'IFSI (institut de formation aux soins infirmiers) de Valenciennes et la seconde de Prémontré.

Si les étudiantes partiront vers d'autres horizons en septembre prochain, les professeurs espèrent pouvoir fêter les concours d'une autre promotion en 2020. — G.L.